

sailles, au sein d'une forêt qui fut par la suite appelée Saint-Gilles. La poursuite d'une biche par le parti royal révéla la présence du saint en ce lieu. Le roi, pour témoigner sa vénération à saint Gilles, lui donna la vallée et lui fit bâtir un monastère où affluèrent un grand nombre de disciples. Le saint devenu prêtre fut leur premier supérieur, et l'on vit dès lors fleurir dans ce désert les prodiges de pénitence et de vertu qui illustrèrent la Thébaïde. Saint Gilles fut obligé de quitter son paisible monastère devant les Musulmans qui le saccagèrent. Il le releva peu de temps après, mais ce ne fut que pour s'y livrer plus que jamais aux austérités et aux exercices de la vie ascétique. Il eut le bonheur, dans un pèlerinage au tombeau des saints Apôtres, de voir son œuvre approuvée et louée par le pape qui le combla de présents et de bénédictions. Il rendit sa belle âme à Dieu en l'année 721. Ses reliques sont conservées à Toulouse. Un grand nombre d'églises portent le nom de ce saint en Espagne, en Italie, en Allemagne, en Hongrie, en Belgique, en Bavière et en Pologne. On en compte près de 150 en France.

b) On fait aussi aujourd'hui mémoire des saints XII frères martyrisés en ce jour à Bénévent (Italie méridionale).

c) On commence en ce jour la fête de saint Etienne, roi de Hongrie. Ce fut le père de ce saint qui le premier évangélisa cette contrée. Sa mère, femme d'une grande piété, eut une apparition de saint Etienne premier martyr (fêté le 26 décembre). Ce saint lui prédisait que l'enfant qu'elle attendait continuerait l'œuvre de conversion commencée par son père. C'est pourquoi l'enfant prédestiné reçut le nom d'Etienne. Sa première éducation comme les plus heureuses inclinations le portèrent tout à Dieu. Aussi le nom de Jésus effleura-t-il ses lèvres avant ceux de son père et de sa mère. Ses études furent aussi remarquables par ses succès que par sa piété. A vingt ans, il succéda à son père, mais ce ne fut pas pour jouir de ses richesses et de son titre de roi. Il ne se servit de sa puissance et de son influence que pour propager le christianisme et la vertu. Etienne se fit sacrer solennellement par le pape roi de Hongrie et consacra son Etat à la sainte Vierge, puis en fit hommage au Saint-Siège. Mais l'endurcissement du peuple dans les superstitions du paganisme lui suscita une guerre intérieure, dont il triompha par le jeûne, la prière et l'aumône, moyens plus efficaces que populaires. C'est alors qu'Etienne fit venir des apôtres pour achever l'évangélisation de son royaume. Il publia des lois très sévères contre le vol et le blasphème, pourvut à la protection des veuves et des orphelins et à la subsistance des pauvres. Mais l'humilité qui accompagnait toutes ces démarches produisit les plus heureux fruits. Il choisissait de préférence la nuit pour ne point révéler ses largesses, ingénieux moyen auquel songent bien peu de personnes dont l'humilité n'égale pas la charité. Il ne croyait pas abaisser sa dignité en

la  
a  
pa  
fai  
sai  
au  
bie  
épi  
du  
un  
fré  
par  
rur  
qui  
Mai  
jam  
sécu  
l'un  
Die  
lui  
2o I  
O  
Gill  
ant  
—  
Di  
rie)  
Di  
Di  
Di  
Di  
—  
S  
L  
M